



UNITED NATIONS
ECONOMIC COMMISSION FOR AFRICA



FIFTH AFRICAN REGIONAL CONFERENCE
ON WOMEN

PRESS RELEASE

Sunday, November 20, 1994

THE EXPERTS' MEETING ENDS ITS SESSIONS

The plenary and committee sessions continued its proceedings today;

The committee on Resolutions and Recommendations closed its session by the adoption of a draft resolution concerning the implementation of the Platform of Action.

During the session of this committee, the representative of Ghana pointed out the necessity for a total ban on weapons sales to African countries in order to ensure peace, a critical prerequisite for the implementation of the platform of action.

That statement backed and reformulated by the Tanzanian delegate urges the international community to stop selling weapons to Africans in order to avoid proliferation of conflicts".

Further to that reformulation, delegates from Cameroon, Congo, Zimbabwe and Nigeria made some reservation concerning the relevancy of such a statement in the draft resolution and opted for the initiation of a distinct convention including all conditions and recommendations related to peace.

To put an end to that debate, the Burkina Faso delegate voiced out the shared concern among women about arms sales and proposed the inclusion of a paragraph related to that topic in the draft. That suggestion was adopted. Finally, the Committee reviewed omissions and the translation of documents before their adoption.

The Committee on Resolutions and Recommendations continued but did not complete its session, since its members realized that some amendments had not been included in the final report.

Besides, the speaker of that Committee stress the fact that it was impossible to include each of the amendments made which most of the time, were very similar.

The delegate of Côte d'Ivoire suggested that the Committee on Resolutions and Recommendations should examine at the same time the finally report and the proposals of the United Nations specialized Agencies, in order to ensure the consistency of the final document. That recommendation was unanimously adopted by the members of the Committee.



COMMUNIQUE DE PRESSE

Dimanche 20 novembre 1994

LA REUNION DES EXPERTS CLOTURE SES TRAVAUX

Aujourd'hui encore, les travaux en commission et en plénière se sont poursuivis.

La commission des résolutions et recommandations a clôturé ses travaux par l'adoption d'un projet de résolution relative à la mise en oeuvre de la plate-forme d'action.

Au cours des travaux de ladite commission, la déléguée du Ghana a souligné la nécessité d'un embargo total sur la vente d'armes aux pays africains pour assurer le maintien de la paix et une condition sinequa non de la mise en oeuvre de la plate-forme d'action.

Cette proposition reformulée et appuyée par la déléguée Tanzanienne "exhorte en outre la communauté internationale de cesser la vente d'armes aux pays africains pour éviter la prolifération des conflits armés".

Suite à cette reformulation les déléguées du Cameroun, du Congo, du Zimbabwe et du Nigeria ont émis des réserves quant-à la pertinence d'un tel paragraphe au sein de ce projet de résolution et ont opté pour la rédaction d'une convention distincte permettant de réunir toutes les conditions et recommandations ayant trait à la paix.

Pour clore ce débat la déléguée du Burkina Fasso a souligné la préoccupation générale des femmes concernant la vente des armes et proposé l'incorporation d'un paragraphe à ce sujet dans le projet de résolution en cours d'examen. Cette proposition a été adoptée. La commission a enfin analysé les omissions et la traduction des textes avant de les adopter.

La commission de la plate-forme d'action africaine a, quant-à elle, poursuivi ses travaux sans pour autant les clôturer, car les membres de cette commission ont constaté que des amendements avaient été omis dans le rapport final.

Par ailleurs, le rapporteur de cette même commission a tenu à préciser qu'il était impossible de faire apparaître tous les amendements car beaucoup d'amendements se recoupent.

En outre la déléguée de la Côte d'Ivoire a proposé que la commission de la plate-forme examine en même temps le rapport final et les propositions des agences spécialisées des Nations-Unies pour assurer la cohérence du document final. Recommandation acceptée à l'unanimité par les membres de la commission.